

« Publier des comptes, ce n'est pas aligner le fonctionnement de l'Église sur la comptabilité »

Le diocèse de Rodez et de Vabres a rendu public ses comptes de l'année 2022. Une démarche initiée par l'évêque du diocèse Mgr Luc Meyer. Explications

Le 7 juillet 2022, Luc Meyer était nommé évêque du diocèse de Rodez et Vabres par le pape François. Une nomination qui s'est accompagnée de son lot de changements pour l'Église en Aveyron et notamment la publication de ses comptes au Journal officiel ces derniers jours. « C'est un désir de clarté », concède Mgr Luc Meyer. « Je viens d'autres diocèses du nord ouest de la France où j'ai fait l'expérience d'un caractère public de nos comptes et du caractère vertueux de cette publication. J'ai désiré proposer la même chose ici, ne sachant pas quand je suis arrivé si c'était le cas. Et, il s'est avéré que la question se posait déjà depuis quelque temps. »

Un exercice qui répond aussi à une obligation légale pour l'association et qui lève le voile sur la réalité de son patrimoine. « La publication relève de l'objectivité.



Luc Meyer a été nommé évêque du diocèse de Rodez et Vabres par le pape François./DDM, A.M.

Elle permet de penser, et de penser avec des sentiments, mais aussi la réalité d'une situation qui est devant nous », confirme celui qui fut aussi enseignant et professeur de théologie.

79 millions d'euros

Dans l'Aveyron, l'église possède ainsi des fonds propres estimés à 79 millions d'euros issus de son patrimoine immobilier et de legs financiers inscrits dans le temps. « C'est important de parler vrai », confirme l'évêque du diocèse. « D'une part, c'est une estimation, il y a des évaluations financières qui peuvent changer selon

les années. D'autre part, la publication des comptes fait apparaître un déficit, un déficit qui est important. »

En pratique, et depuis déjà plusieurs années, les besoins du diocèse ne sont plus couverts par ses ressources. En 2022, les charges de fonctionnement s'élevaient ainsi à 6,7 millions d'euros, dont notamment 1,7 million au titre des traitements, salaires et charges sociales (incluant les traitements et aides aux prêtres et les salaires versés aux laïcs de la curie et aux laïcs non missionnés des paroisses pour 16,78 équivalents temps plein) ; 3,5 millions

pour les autres achats et charges externes, avec comme principaux postes de dépenses les fournitures consommables (eau, gaz, électricité), les fournitures de culte, cierges, décoration, l'entretien immobilier en paroisse, les frais de déplacement ; mais aussi 504 000 € pour les actions de solidarité ou d'aides financières versées aux divers services et mouvements (pour 12,95 équivalents temps plein).

En face, les recettes sont en baisse constante. Depuis cinq ans, les produits de fonctionnement atteignent une moyenne de 5,5 millions d'euros par an, une somme principalement issue du « denier » (contributions de particuliers, de la quête ou encore des placements financiers).

2,8 millions de déficit net

Pour le diocèse, le bilan n'est pas bon, alors que le compte de résultat fait apparaître un déficit net qui atteint les 2,8 millions d'euros en 2022 et cela alors même que le déficit d'exploitation est devenu chronique depuis près de dix ans en Aveyron. « Depuis 2015, il y a un déficit chronique d'exploitation. C'est un point d'attention », confesse celui qui fut ordonné en 2000. « Cela ne doit pas nous faire vivre dans l'inquiétude, mais nous rappeler que l'ADN de nos communautés, c'est un travail ensemble où chacun s'investit. L'Église en Aveyron, aujourd'hui, peut être audacieuse et repérer des nouveaux besoins,

des nouvelles attentions à avoir. Nous insistons beaucoup sur le fait que l'humain doit avoir toute sa place dans la vie et la mission de l'Église. En ce sens, publier des comptes, ce n'est pas aligner le fonctionnement de l'Église sur la comptabilité, c'est de savoir que nous ne sommes pas seulement des personnes-ressources, mais des personnes-sources. »

Une terre de mission

L'exercice qui est amené à se répéter, doit permettre au diocèse de « regarder les défis de demain » qui sont nombreux pour une institution qui voit diminuer, année après année, le nombre de ses fidèles. « Le patrimoine de

l'Église, c'est un patrimoine de service. Les défis pour l'avenir,

« Les défis pour l'avenir, ce ne sont pas comment survit-on ? C'est comment nous rendons un service, et y compris social, en Aveyron », résume Mgr Luc Meyer. « Nous faisons des investissements, volontairement, qui ne sont pas rentables. Il y a une part de gratuité que nous voulons garder. La préservation du patrimoine de l'Église est importante, mais n'est pas un but en soi. »

ce ne sont pas comment survit-on ? C'est comment nous rendons un service, et y compris social, en Aveyron », résume Mgr Luc Meyer. « Nous faisons des investissements, volontairement, qui ne sont pas rentables. Il y a une part de gratuité que nous voulons garder. La préservation du patrimoine de l'Église est importante, mais n'est pas un but en soi. » Malgré cela, celui-ci ne cache pas que l'Aveyron reste une terre de mission pour l'institution catholique. « Il y a de quoi s'occuper en Aveyron pour faire connaître l'Évangile », conclut l'évêque.

Alexandre Maniez

LES FIDÈLES EN AVEYRON

Malgré la publication de ses comptes, le diocèse n'a pas pour autant souhaité communiquer au public un état des lieux précis de ses biens. Dans l'Aveyron, bon nombre de biens immobiliers dits religieux appartiennent en réalité soit aux communes, soit à des congrégations, indépendantes du diocèse.

De même, le diocèse ne recense pas le nombre de ses fidèles. « J'ai fait le tour du diocèse, l'année dernière, je m'apprete à le refaire. J'ai rencontré beaucoup de personnes qui vivent leur profession, leur engagement associatif ou leur engagement politique avec un regard sur les personnes et les situations, qui est un regard chrétien », détaille Mgr Luc Meyer. « Nous ne sommes pas propriétaires des fidèles. Je ne sais pas s'il y a 10 ou 15 000 pratiquants réguliers en Aveyron. Quand, je fais la messe à Noël ici. En trois messes, il y a au moins eu 2 500 personnes, c'est très impressionnant. »